

Les programmes du Forum des images Octobre 2011

CYCLE DE FILMS « DES HABITS ET DES HOMMES » : 2^E PARTIE

En octobre, la programmation du cycle s'articule en trois temps.

Quelles représentations du vestiaire féminin révèle le cinéma ? Un ensemble de films brosse le portrait de femmes, rebelles ou soumises et qui, à travers le port de la jupe ou le pantalon, expriment la nécessité de s'affranchir d'une pression sociale, culturelle ou religieuse.

Si le cinéma a su puiser dans l'histoire du vestiaire, féminin ou masculin, pour jouer avec la symbolique rattachée à tel ou tel élément de la garde-robe, **il a également renforcé des stéréotypes pour créer des personnages, reconnaissables d'emblée : la prostitution en guêpière et le privé en imper.** Pour l'un comme pour l'autre, dans ce que leur panoplie obligée cache ou dévoile, s'affiche une certaine idée de la séduction et de ses codes.

Le vestiaire féminin en question

La jupe et le pantalon, récemment une certaine histoire de voile, posent la question des libertés vestimentaires, mais surtout du regard porté sur l'habit et les contradictions qu'il véhicule. La jupe, un vêtement pour une femme moderne et féminine (*Femmes du Caire* de Yousry Nasrallah), une femme libérée (*La Journée de la jupe* de Jean-Paul Lilienfeld) ou une « tepu » (*Samia* de Philippe Faucon) ? **Une programmation sélective d'une dizaine de films et une table ronde interrogent les représentations de la condition féminine mais aussi les formes de sexisme que les codes vestimentaires expriment.**

Quand la jeune **Samia** troque ses jupes longues contre des jeans moulants en cachette de son frère et que Mia (*Fish Tank* d'**Andrea Arnold**) endosse un survêtement unisexe pour passer inaperçue, la jeune fille iranienne de *Persepolis* doit respecter l'usage du port du voile. Ces trois héroïnes ont le même âge et vivent à la même époque. Quels phénomènes se jouent dans l'histoire du vêtement féminin : questions de pudeur, de religion, de qualité du regard posé ? Quelles sont les marges de manœuvre laissées aux jeunes femmes d'aujourd'hui ?

Le Forum des images invite le public à suivre **la table ronde « Entre pression sociale et politique, quelles libertés vestimentaires au 21^e siècle ? » proposée jeudi 6 octobre à 19h00.**

La sociologue **Isabelle Clair** (« Les jeunes et l'amour dans les cités », 2008), l'historien **Jean-Claude Bologne** (« Pudeurs féminines, voilées, dévoilées, révélées », 2010) et le réalisateur **Jean-Paul Lilienfeld** (*La Journée de la jupe*, 2009) tenteront de répondre à la question.

.../...

Les prostituées en guêpière

« La jupe a fait un détour par l'imaginaire porno-prostitutionnel », souligne Christine Bard (*Ce que soulève la jupe*, Éd. Autrement, 2010). Il est vrai que l'image de la prostituée est souvent indissociable de celle de la jupe. **Figure favorite du cinéma, développée ce mois-ci autour de plusieurs films d'époques différentes (*Irma la douce, Klute, Mon trésor...*)**, elle s'accompagne d'une panoplie vestimentaire codifiée.

Guêpière, bas résille, cuir noir, porte-jarretelles, vêtements moulants et décolletés plongeants, tout un vestiaire est attaché à la représentation cinématographique de la prostituée. Peut-être parce qu'il mêle le tragique (***Femmes de la nuit de Mizoguchi***) et la séduction (splendides Romy Schneider et Simone Signoret dans *Max et les ferrailleurs* et *Casque d'Or*), ce personnage a beaucoup inspiré les cinéastes, offrant à leurs actrices l'occasion de compositions inoubliables (***Les Nuits de Cabiria, Vivre sa vie***).

Les privés en imper

Le vêtement sexy n'est pas l'apanage des femmes, en témoigne le **trench coat**, porté par les soldats anglais pendant la Première Guerre mondiale et qui, au cinéma, est indissociable du détective privé. Borsalino négligemment incliné accentuant le mystère du personnage, désabusé mais tombeur, le privé est une figure phare du 7^e art.

L'icône absolue en est Humphrey Bogart : sur un terrain d'aviation noyé dans la brume de ***Casablanca*** ou encore en détective amoureux d'une fille insolente en tailleur pied-de-poule (***Le Grand Sommeil***).

Le trench coat devenu hautement cinématographique se retrouve dans de nombreux films noirs, en l'occurrence chez Jacques Tourneur avec ***La Griffe du passé/pendez-moi haut et court*** mais aussi dans le cinéma de Jean-Pierre Melville. Le Forum des images lui consacre la journée du 20 octobre avec au programme : ***Le Doulos, Le Cercle rouge*** et ***Le Samouraï***, trois grandes réussites du réalisateur qui aimait s'inspirer des polars américains.

Rencontre avec Christian Gasc

A l'occasion de cette programmation, le Forum des images est heureux d'accueillir, mercredi 26 octobre (19h00), Christian Gasc pour qui « le costumier fait le lien entre la mise en scène, la lumière, les décors, les dialogues et les acteurs qui doivent devenir des personnages ; il remplit une fonction dramatique ».

Au cours de cette rencontre, il évoque son travail à travers des extraits de films.

Prolifique et renommé créateur de costumes pour le cinéma, le théâtre et l'opéra, Christian Gasc est le collaborateur privilégié d'André Téchiné, de Patrice Leconte ou Benoît Jacquot.

L'ACADEMIE DU FORUM DES IMAGES

Master class de Robert Guédiguian animée par Pascal Mériegeau

jeudi 27 octobre à 19h00

Robert Guédiguian est l'invité du Forum des images **jeudi 27 octobre à 19h00** pour une master class exceptionnelle.

Depuis plus de trente ans, Robert Guédiguian travaille avec les mêmes comédiens et souvent les mêmes techniciens. Autour d'eux, avec une audace qui n'a cessé de grandir, il a construit une œuvre riche à ce jour de dix-sept films, de *Dernier été* (1980) aux *Neiges de Kilimandjaro* (2011), son dernier opus qui sortira le 16 novembre prochain.

Les « ciné-débats de la Sorbonne »

jeudi 20 octobre 19h30

Présentés par en collaboration avec le Forum des images, les « ciné-débats de la Sorbonne » sont conçus et animés par les étudiants du master professionnel en scénario, réalisation et production (sous la coordination de Frédéric Sojcher, N.-T. Binh et José Moure).

Cette année, en collaboration avec l'Académie des César, les étudiants de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne proposent un cycle de six rencontres autour du thème « Les techniciens du cinéma : simples collaborateurs ou créateurs méconnus ? »

Les grands techniciens français récemment récompensés par un César (Meilleure Photo, Meilleurs Costumes, Meilleur Montage, Meilleur Son et Meilleurs Décors) **vont se succéder pour témoigner de leurs métiers, des évolutions et des mutations technologiques de leur profession, en évoquant bien sûr leur travail avec les cinéastes.**

Le premier invité de la saison est le monteur Hervé de Luze.

Récompensé trois fois aux César en 1998, 2007 et 2011, et nommé à l'Oscar du meilleur montage pour son travail sur *Le Pianiste*, Hervé de Luze a travaillé comme monteur sur la plupart des films de Roman Polanski, Claude Berri et Alain Resnais.

Les cours de cinéma

Chaque semaine, un critique de renom, un historien, ou un enseignant en cinéma analyse un sujet ou un film en lien avec un programme du Forum des images. Illustrés d'extraits, ces cours ouverts à tous, en entrée libre, se déroulent chaque vendredi à 18h30. Ils reprennent ce mois-ci avec deux conférences consacrées à la comédie.

Vendredi 21 octobre, Jean-Baptiste Thoret, critique à *Charlie Hebdo* et chroniqueur à *France Culture*, spécialiste du Nouvel Hollywood et du cinéma de genre, **analyse le comique élaboré par** l'un des acteurs français les plus populaires : **Louis de Funès.**

De quels acteurs et/ou tradition filmique s'est-il inspiré ? Quelle France les personnages qu'il a incarnés ont-ils racontée ? De Funès fut-il vraiment l'émissaire de la majorité silencieuse ? Jean-Baptiste Thoret écrit actuellement un essai sur Louis de Funès, « Un génie français ».

Maître de conférences à l'université Paris 1, directeur du cinéma Méliès de Montreuil, **Stéphane Goudet** est spécialiste du genre burlesque et notamment de Jacques Tati. **Vendredi 28 octobre**, en s'appuyant sur l'œuvre de Pierre Etaix, **Stéphane Goudet revient sur l'histoire du burlesque** et s'interroge sur sa résurgence : est-il mort ? S'est-il dispersé, mélangé, exilé vers d'autres territoires ?

.../...

ÉVÈNEMENTS

Rencontre avec Peter Lord

samedi 1^{er} octobre à 19h00

À l'occasion de la Fête du cinéma d'animation (1^{er}-31 octobre) qui met à l'honneur l'animation britannique, le Forum des images accueille **Peter Lord**. Au cours de cette rencontre exceptionnelle, le cofondateur du studio Aardman revient sur ses débuts de réalisateur et sur le style Aardman, avant de présenter les premières images hilarantes de *The Pirates!*, son film actuellement en développement. Aux côtés de Peter Lord, **Dave Alex Riddett**, directeur de la photographie sur le film, évoquera leur travail commun sur la série des *Wallace et Gromit* de **Nick Park**. Cette rencontre est animée par **Laurent Valière**, journaliste spécialisé dans le cinéma d'animation.

En quelques décennies, Peter Lord est devenu l'un des grands noms du cinéma d'animation britannique. Les rocambolesques *Nouvelles Aventures de Wallace et Gromit* et *Chicken Run* consolident le statut de Peter Lord comme grand maître dans l'univers de la réalisation et celui de la production.

Producteur exécutif du *Souris City* de David Bowers et Sam Fell en 2006, il **retourne à la mise en scène animée en 2009 avec *The Pirates !***, aventure déjantée d'un groupe de pirates qui rencontre Charles Darwin. Le casting vocal de cette réalisation très attendue réunit notamment Hugh Grant, en Capitaine des pirates et Salma Hayek, en Cutlass Liz, son homologue féminin.

Les Étoiles de la SCAM 2011

dimanche 23 octobre de 14h00 à minuit

Pour la troisième année consécutive, la Société civile des auteurs multimedia récompense, au Forum des images, sa nouvelle constellation d'Étoiles.

Dimanche 23 octobre, les spectateurs pourront découvrir les trente œuvres diffusées à la télévision - documentaires et reportages – qui ont marqué l'année 2010 par leur qualité et leur diversité.

Des projections simultanées dans les cinq salles, ponctuées de **rencontres avec les lauréats**, et la **remise officielle des Étoiles** de la Scam 2011 rythment cette journée consacrée au meilleur de la production audiovisuelle télédiffusée. Cette programmation est également visible dans la salle des collections du Forum des images jusqu'au 31 décembre.

Pour l'année 2011, **le jury était présidé par Dominique Gros et composé de Catherine Bernstein, Didier Cros, Michel Daëron et Sylvie Gilman**. Il a primé des auteurs-réalisateurs qui tentent de penser le monde et d'offrir des éléments de dialogue et de réflexion.

Parmi les trente documentaires lauréats, on observe des thèmes récurrents tels que le passé colonial et l'Afrique (*Foccart, l'homme qui dirigeait l'Afrique* de Cédric Tourbe et Laurent Ducastel ; *Afrique, l'ambition chinoise* de Marc et Nicholas Francis), l'immigration sous l'angle de la mémoire individuelle et collective (*Une vie française* d'Abdallah Badis ; *Mon oncle de Kabylie* de Chloé Hunzinger).

Des enquêtes (*Main basse sur le riz* de Jean Crépu et Jean-Pierre Boris ; *Rachel* de Simone Bitton), et oeuvres-passerelles vers le monde des arts et des créateurs (*Day by Day* de Thomas Bataille) témoignent également de cette ouverture sur le monde que la Scam entend défendre en soutenant une télévision plurielle et de qualité.

FESTIVALS

Chéries-chéris, le festival de films gays, lesbiens, trans et ++++ de Paris (17^e édition)

du 7 au 16 octobre 2011

Placé sous la présidence de la comédienne Pascale Ourbih, le festival *Chéries-Chéris* revient au Forum des images avec les meilleures œuvres LGBT du cinéma mondial. C'est le film très attendu de **Virginie Despentes**, *Bye Bye Blondie*, interprété notamment par **Emmanuelle Béart**, **Béatrice Dalle** et **Pascal Greggory**, qui ouvre cette 17^e édition. Il est présenté en avant-première mondiale.

Le programme compte de nombreux temps forts à commencer **par deux compétitions**. La première réunit dix longs métrages de fictions inédits, en concours pour le Grand Prix Chéries-Chéris.

Les spectateurs vont découvrir des œuvres audacieuses, engagées, venues du monde entier, notamment *En secret (Circumstances)* de la réalisatrice iranienne Maryam Keshavarz ; *La Famille au grand complet* du japonais Imaizumi Koichi ; *La Clé des champs (Stadt, land, fluss)* du réalisateur allemand Benjamin Cantu ou encore *Suicide Room* du réalisateur polonais Jan Komasa.

La seconde compétition rassemble des documentaires abordant l'histoire des droits homosexuels, du féminisme, de la lutte contre le SIDA, mais aussi qui brossent le portrait de réalisateurs. Au programme, *Homo@lv* de Kaspars Goba qui illustre les difficultés des homosexuels lettons à trouver une place dans une société qui demeure hostile ; *Community Action Center*, de A.K. Burns et A.L. Steiner un documentaire qui explore les limites de la pornographie, du féminisme et de l'identité sexuelle ; ou encore *Mondo Lux : l'univers visuel de Werner Schroeter ?* réalisé par Elfi Mikesch et qui retrace les quatre dernières années de la vie du cinéaste.

Affranchies des justifications et des revendications, les œuvres sélectionnées affirment un cinéma gai, vivant, ouvert à toutes les réflexions, un cinéma engagé et toujours renouvelé. **La remise des prix se déroule le 16 octobre à 20h30.**

La programmation de Chéries-chéris est l'occasion de découvrir **en avant-première plusieurs films de jeunes cinéastes français**, qui ont marqué une production de films LGTB particulièrement riche cette année.

Parmi les films présentés, *Les Fraises des bois* de Dominique Choisy, *Sur le départ* de Michaël Dacheux ou encore *Let My People Go* de Mikael Buch, **en clôture de festival**.

Séances de courts métrages, volet consacré aux **films du patrimoine**, sélection de **films d'art**, le festival est également pour le public un lieu de débats avec de nombreux invités, lors des séances et des **cartes blanches** programmées.

Informations : Forum des images
Tél. 01 44 76 63 00 – www.forumdesimages.fr
